

SCULPTURE

Anilore Banon, l'humain entre les mains

Ses sculptures monumentales, verticales et en mouvement obligent à lever les yeux vers des sujets universels comme le courage, la maladie ou la violence.



Anilore Banon.

Sculptrice dans l'âme, autodidacte et donc «plus spontanée» dans son travail, Anilore Banon trouve dans la matière en général, et dans le métal en particulier, le moyen de s'exprimer sur les thèmes qui la touchent. Ses voyages en Italie, aux États-Unis ou en Chine, où elle a résidé plusieurs années, constituent le socle de sa rencontre avec l'autre, sans barrière de la langue. En quête d'universalité et d'humanité, ses projets ont déjà touché le cœur de milliers de gens en France, en Russie, Pékin et bientôt... sur la Lune !

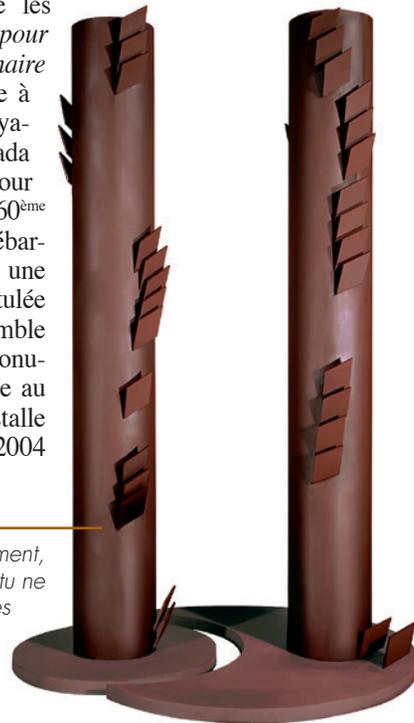
Thèmes universels

Les conflits qui torturent notre société, l'injustice qui est faite à l'homme par l'homme, l'oubli qui menace la

mémoire collective, le chaos qui guette nos moindres gestes inspirent le travail d'Anilore Banon. «*Les sujets ne se décident pas, ils s'imposent. Je suis en permanence liée à certaines choses qui me touchent et sur lesquelles j'ai besoin de m'exprimer*», explique l'artiste. Aux premières heures de sa carrière, Anilore sculpte ainsi de grandes portes, puis des colonnes, symboles du passage, du chemin et du soutien nécessaire à ce processus parfois difficile. Elle s'attaque ensuite à des thèmes toujours plus universels, dans l'idée de dépasser les frontières et de lier les hommes entre eux. Elle expose ainsi *Chaos et conflits* au Musée Deutsch à Lausanne (1991), célèbre l'homme debout avec *Les portes de la Lumière* au musée d'Art moderne de Nice puis à la Monnaie de Paris (1992).

En 2000, à l'aube du III^{ème} millénaire, elle érige les *10 Commandements pour un nouveau millénaire* sur la place Vendôme à Paris, projet qui voyagera à Rome, au Canada et aux États-Unis. Pour les célébrations du 60^{ème} anniversaire du Débarquement, elle crée une œuvre majeure intitulée *Les Braves*, un ensemble de 3 sculptures monumentales en hommage au courage, qu'elle installe de façon pérenne en 2004

VI^{ème} Commandement, La science, tu ne détourneras pas (Des manipulations génétiques), acier patiné et verni, 318 x 190 x 166 cm.





Les Braves, sculpture symbolisant le courage, Omaha Beach, Normandie, 2004.

© Claude Corbin



Les Braves pendant les grandes marées, 2004.

Les Braves, 2004.

sur la plage mythique d'Omaha Beach en Normandie. Le rire des enfants malades (elle crée et anime des ateliers de sculpture avec les enfants hospitalisés à l'hôpital Robert

Debré à Paris en 2009) ou les violences faites aux femmes (avec son exposition «Peaux d'âmes» en 2015 à la mairie du IX^{ème}) sont autant de thèmes sensibles qu'elle prend

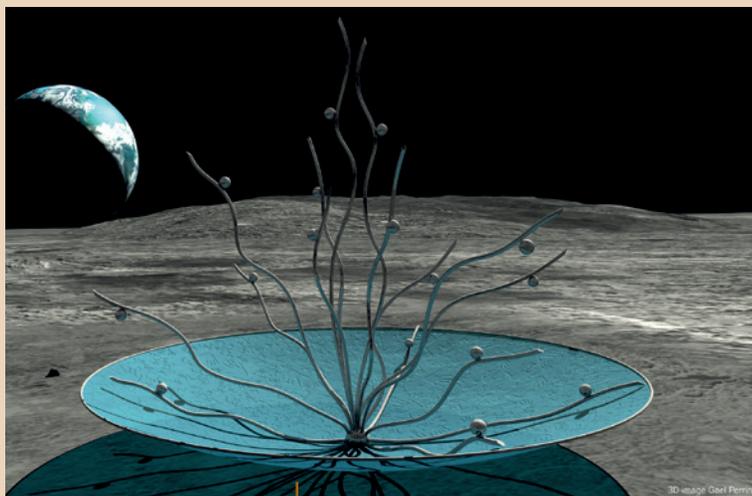
© Adhyphano Sergio Coppi



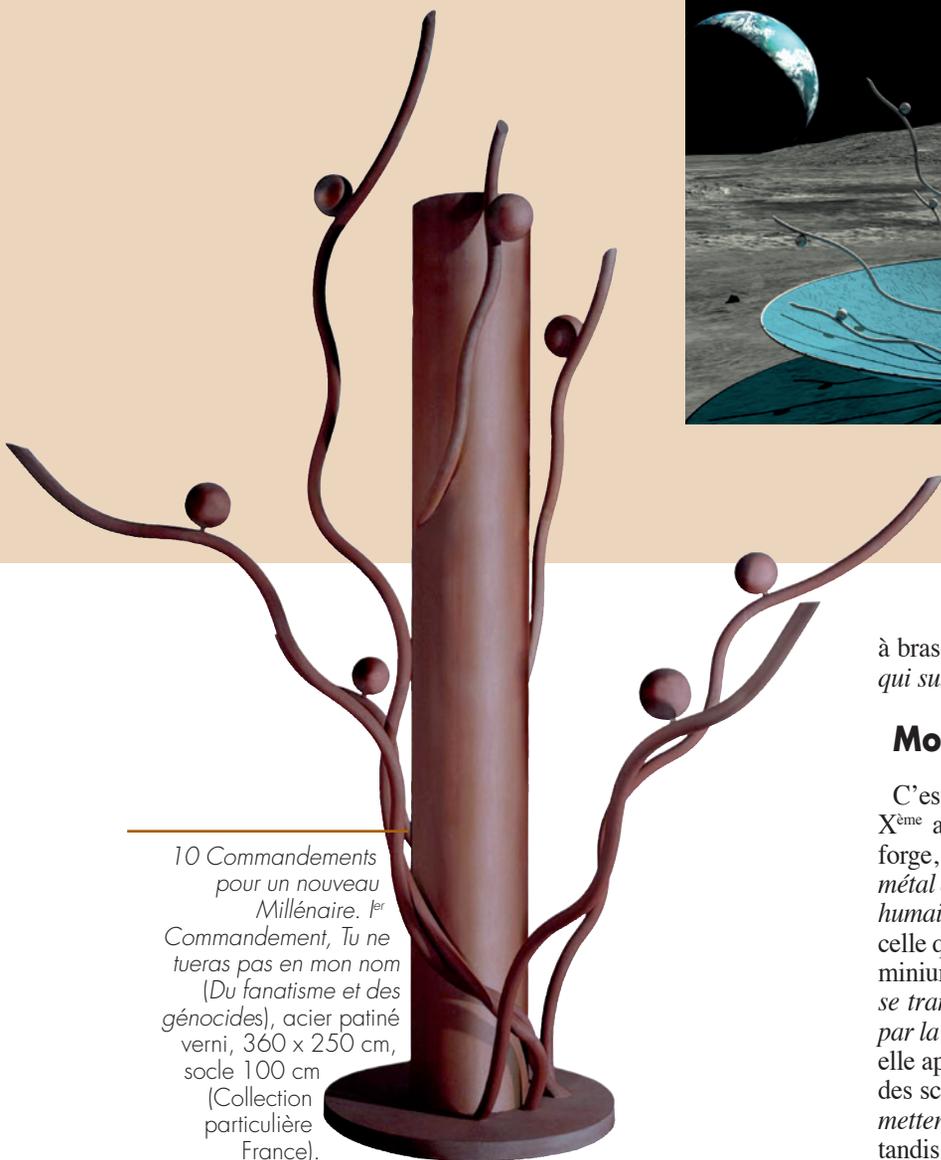
IXème Commandement, L'injustice, tu combattras (Des égoïsmes et de l'indifférence), acier patiné et verni, 410 x 210 x 230 cm (Collection Ville de Terni, installée via Gabelletta Italie).



Une étude en inox du projet *Vitae*.



Avec son million d'empreintes de mains, *Vitae* sera la première œuvre d'art collective et porteuse d'un message de paix, dans l'espace.



10 Commandements pour un nouveau Millénaire. 1er Commandement, Tu ne tueras pas en mon nom (Du fanatisme et des génocides), acier patiné verni, 360 x 250 cm, socle 100 cm (Collection particulière France).

à bras-le-corps pour dit-elle : «*Donner de la force à ceux qui subissent*».

Monumental métal

C'est armée d'un chalumeau, depuis son atelier du XI^{ème} arrondissement de Paris installé dans une ancienne forge, qu'Anilore Banon donne vie à ses titans d'acier. «*Le métal est un matériau qui me correspond très bien car il est humain, et que mon sujet est justement l'humain*», raconte celle qui a toujours travaillé l'acier ou l'inox, parfois l'aluminium. «*C'est le contraire d'un matériau froid. L'acier se transforme avec le feu. Sous la chaleur, il se modifie ; par la suite, il évolue... Il est donc bien vivant !*». De l'inox, elle apprécie les reflets et la résistance, indispensable pour des sculptures destinées au grand air. «*Ses brossages permettent de capturer les humeurs du ciel*», commente-t-elle, tandis qu'avec l'acier, elle réalise ses propres patines,



Le souffle des Braves, photo de l'artiste retravaillée.

des mélanges de pigments et des couleurs de terre...

Pourquoi sculpter en grand ? «Parce que je pense mes sculptures de cette taille-là», répond-elle simplement. «Je ne peux pas imaginer représenter le courage sur 20 cm ! Quant à mes œuvres en soutien aux femmes, je veux qu'on lève les yeux pour les regarder». Monumentales et donc fragiles, les représentations d'Anilore Banon ont besoin de mouvement pour rester en équilibre. C'est pourquoi, malgré leur immobilisme apparent, elles ont ce souffle de vie. Verticales, ses sculptures parlent d'humanité debout, rassemblée, célèbrent l'immense pouvoir des femmes et des hommes à changer leur destin, à rendre l'impossible à portée de main.

Viser la Lune

Après Rome, Moscou et Pékin, c'est bientôt sur la Lune qu'une œuvre d'Anilore Banon doit élire domi-

cile. «Ce projet est né d'une réflexion, en ces temps troubles où les attentats et les catastrophes climatiques ont permis un élan de solidarité entre les peuples. Avec cette œuvre participative, je veux créer un symbole d'une humanité enfin retrouvée. Et quel lieu plus magique et universel que la Lune pour l'accueillir ?», commente fièrement l'artiste. *Vitae Project* est donc une sculpture qui réunira des milliers d'empreintes de mains recueillies sur les 7 continents, au fil des rencontres d'Anilore Banon ou déposées spontanément sur le site www.myhand.vitaproject.com. Réalisée en collaboration avec l'équipe scientifique de Dassault Systèmes, le CERN et des astrophysiciens, elle devrait voir le jour en 2018. Comme Albert Einstein avant elle, Anilore Banon est convaincue que : «L'art et la science sont les deux messagers de la paix». Une conviction qu'elle compte bien vérifier, ici et ailleurs.

LOUISE ROUMIEU